

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 "
trois mois	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15^e de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent la ligne
RÉCLAMES	50 "

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

Monaco, le 25 Janvier 1863.

Le jeudi, 22 de ce mois, a été signé au Palais de Monaco, le contrat de Mariage de Son Altesse Sérénissime Madame la Princesse Florestine de Monaco, sœur de Notre Auguste Souverain, avec Son Altesse Royale Monseigneur le Prince Frédéric Guillaume Alexandre Ferdinand, comte de Wurtemberg.

La célébration du mariage aura lieu prochainement.

Les beaux jours sont enfin revenus ! Comme une dernière larme que sèche un sourire, Monaco a essuyé sa dernière goutte de pluie aux rayons de son soleil. On peut dire maintenant, à l'imitation du poète antique qui chanta avec tant de verve sur sa lyre élégante les molles douceurs de l'épicurisme, on peut dire maintenant que l'on foule la terre d'un pied libre.

Il est de fait que, depuis quelque temps, on ne pouvait plus sortir de chez soi. On était prisonnier et le ciel gris et lourd ne ressemblait pas mal à la voûte d'une prison. Il semblait qu'une conjuration subite eût réuni tous les éléments déchainés. La pluie tombait comme si l'on eût ouvert toute issue à une cataracte en

pureur et le vent soufflait avec une effroyable harmonie. Un instant à son tour, le tonnerre a fait entendre sa voix majestueuse. Pour ceux qui aiment les sombres harmonies de la nature, ils ont pu jouir pleinement d'un spectacle à souhait pour le plaisir de leurs yeux.

Aujourd'hui, le ciel sourit sans se souvenir des tempêtes d'hier. On dit même qu'il ne pleuvra plus et que l'hiver est fini. Quinze jours de pluie, ce n'est pas trop payer son tribut aux rigueurs de l'hiver. Voici, d'ailleurs, la fête patronale du pays qui s'approche et il est de toute notoriété que cette fête s'est toujours célébrée sous un ciel pur et par un temps magnifique. Il faut absolument qu'il fasse beau ce jour-là. C'est bien le moins que puisse espérer et que puisse obtenir le pays du soleil !

Eh bien ! puisque l'hiver est fini, un dernier salut à l'hiver et livrons-nous sans crainte aux riantes espérances. Nous allons assister au réveil de la nature et jamais heure n'aura été saluée des éclats d'une joie plus vive et plus sincère. Quelles excursions pittoresques nous nous proposons de faire dans quelques jours, en invitant cordialement le lecteur à se mettre de la

partie. Comme on a fait les promenades de Nice, nous ferons à notre tour les promenades de Monaco, dont les environs chantés par des poètes, sont cependant si peu connus. Nous irons ainsi, en cicérone exact et fidèle, réveillant pour nous instruire le passé qui dort dans les vieilles ruines et racontant de notre mieux les splendeurs éternellement jeunes dont la nature, si avare pour certains pays, a doté en mère prodigue cette terre de prédilection !

En attendant, fêtons les beaux jours qui nous sont revenus, en rêvant que nous avons réalisé le rêve de Jean Jacques : la célèbre maisonnette, blanche avec des volets verts et s'il nous manque, auprès d'elle, le ruisseau babillard qui jase avec les marguerites, nous écouterons la grande voix de la mer qui nous initie à la poésie sublime de l'infini.

Le grand concert que devait donner jeudi dernier M. Alex. Henry avec le concours de M. Cœdès est remis, irrévocablement et sans remise à jeudi prochain.

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LE MÉDECIN DE MONTPELLIER.

(Suite.)

— Voilà ce qui te trompe, Antoine ; si le dehors n'a rien d'extraordinaire, le dedans regorge d'argent et d'or.

— Vraiment !

— Oui, ce rocher est celui de *Substantion*, la vieille ville. Tous les ans, le 23 juin, à minuit, le Lez s'ouvre, laissant comme une rue viable jusqu'au roc. De ce roc on voit alors sortir un esprit en corps et en âme, tout habillé de blanc. Il se met devant la porte et crie en français, d'une voix terrible : « De la part du grand veneur ! » Vous lui répondez dans la même langue : « Me voici ! » Il vous dit : « Qui veut de l'argent ? » — « Donnez-m'en, » lui criez-vous. L'esprit ajoute : « Entrez ! » Là-dessus, on prend le chemin qui s'ouvre au milieu des eaux, et l'on entre dans le rocher.

— Et une fois là ? demanda M. Fizes, charmé de la légende.

— On trouve d'abord une grosse pile de deniers, mais

sot qui s'y amuse ; un peu plus loin il y a des liards, et puis des morceaux de toutes sortes de monnaie. A force d'avancer on rencontre aussi des écus neufs et des louis d'or. Voilà où s'accroche un homme de sens.

— Ainsi donc, le 23 juin, tu veux aller à Castelnaud ?...

— Oui, dit le vieux meunier ; mais une chose me chiffonne...

— Laquelle, Nicolas ?

— C'est qu'on n'a qu'une heure, vois-tu, pour travailler là dedans ; et si l'on y reste une minute de plus ou de moins, on n'en sort qu'au bout d'une année et les mains vides encore. Pour arriver où sont les louis, il faut faire un quart de lieue dans un chemin tout tortueux. Quand vous avez pris votre charge, la lanterne s'éteint, et il faut retourner à reculons jusqu'à la porte. Si vous vous écartez tant soit peu de la route, ou que vous veniez à broncher, vous restez là un an sans manger ni boire. Aussi tous ceux qui en reviennent n'ont-ils que la peau et les os.

— L'amour te donnera du courage. Mais j'ai grand peur, mon ami Nicolas, que tu n'épouses pas Rosette, si le rocher de *Substantion* doit te fournir la dot.

Ils se séparèrent à ce mot : le meunier redescendit plein de foi à son moulin, et M. Fizes, tournant le front vers Montpellier, prit le chemin de la porte de Lattes.

Les vapeurs vermeilles du soir noyaient déjà la ville, étagée en amphithéâtre, et dominée par Notre-Dame des Tables, la tour de l'Horloge, et les clochers sombres de Saint-Hilaire, de Saint-Denis et de Saint-Pierre.

Marchant avec délices dans le vent qui lui soufflait au visage les senteurs printanières des oliviers, des chênes et des platanes, M. Fizes, tout en respirant à pleine poitrine, analysait en mathématicien et en physiologiste ses sentiments nouveaux.

— Etrange habileté, se disait-il alors, de cette nature que j'appelle le principe vital, pour ne pas choquer mon curé ; elle me remet en mémoire le vingt-deuxième verset de la *Genèse*, par une scène de famille qui remue toutes les fibres de mon cœur. Puis, lorsque je me demande la cause de cette perturbation subite, elle me montre encore le remède sur les rives du Lez ; mais il me restait un grand doute, une sérieuse hésitation ; par le moyen de Nicolas, la nature, excellente mère a levé l'un et l'autre. Il est évident que si un homme de soixante ans ose rêver mariage avec une fille de vingt, je ne paraîtrai point trop déraisonnable, moi qui n'ai que la cinquantaine, en formant le même dessein.

Charmé de ce raisonnement, M. Fizes reprit sa tournée médicale et la termina par le *Cheval-Blanc*, avant le

Nous avons lieu d'espérer que le public fera un sympathique accueil à ces deux artistes qui viennent d'obtenir à Nice un légitime succès.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

M. le ministre des travaux publics vient d'autoriser la Compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon et la Méditerranée à organiser soit par elle, soit par un entrepreneur substitué à ses droits sous sa surveillance, un service temporaire de correspondance entre la gare de Cannes, lorsqu'elle sera livrée à l'exploitation et celle de la ville de Nice.

Le prix des places dans les voitures de ce service de correspondance sera de 3 fr. par voyageur pour la 1^{re} classe et de 2 fr. pour la 2^{me} et la 3^{me} classe.

La Société des Régates de Cannes qui est placée sous le patronage de M. le Comte Bouet Willaumez, Préfet Maritimes, vient de renouveler son Comité pour 1863, sous la présidence de M. le duc de Vallombrosa.

Les Régates annuelles ont été fixées aux Lundi et Mardi de Pâques 5, 6 et 7 avril.

Il y aura une course pour les grands Yachts de plaisance de 40 à 200 tonneaux ouverte à tous les pavillons, avec allégeance suivant le tonnage.

Il y a tout lieu d'espérer que Marseille sera représentée dans cette course par le Yacht-goëlette *Fernande* de 120 tonneaux, propriétaire M. Rousse, par la Goëlette *Fairy Queen* (Reine du feu) de 60 tonneaux, appartenant à M. Dupont de la Thuillerie.

déclin du soleil ; car il se couchait, pour le public, comme cet astre, et, une fois sa porte close, elle ne se serait pas rouverte quand bien même le premier président de la cour des aides, l'intendant de la généralité de Languedoc et le président des états auraient été frappés d'apoplexie.

Il trouva le jeune malade endormi et la mère veillant à son chevet. Après avoir de nouveau examiné l'enfant, il rassura la dame et l'engagea fort, dans l'intérêt de sa santé, à profiter de ce sommeil pour aller prendre du repos.

Mais, relevant la tête et le regardant fixement :

— Tant qu'il vivra, dit-elle, je ne quitterai pas sa chambre !

— Mais vous le pouvez sans le moindre danger, madame !

— Non, monsieur, je ne le peux pas !

— Hem ! il y aurait donc quelque chose que j'ignorerais...

La dame, marchant sur la pointe du pied, alla écouter à toutes les portes, puis, saisissant la main de M. Fizes, elle entraîna dans l'embrasure de la croisée la plus profonde, et lui dit à voix basse :

— Les médecins sont les confesseurs des familles ; si je vous confie un secret ?...

— Il sera enterré ici, madame, dit M. Fizes en touchant son cœur.

— Connaissez donc toute l'horreur de ma situation ! M. de Montoliéu, mon mari, était de mon âge et nous nous aimions. Tout semblait nous sourire. hélas ! le bonheur comme la fortune... Son frère que vous avez vu,

Cannes y figurera avec la Goëlette *Hornet* (Frélon) de 140 tonneaux appartenant à M. Moos de Liverpool, du royal squadron et avec le Yacht *Amélia*, propriétaire M. Torcas, sans compter deux ou trois Yachts Anglais, attendus de Naples où ils ont hiverné.

Ces Régates qui s'annoncent de la façon la plus brillante, coïncideront avec l'ouverture du chemin de fer de Toulon à Cannes.

Promenade autour de Monaco.

LA TURBIE

Quand Auguste eut soumis les peuplades des Alpes, les sénateurs Romains, pour éterniser le souvenir de ses victoires, lui élevèrent (25 av. J.-C.) un monument, entre le mont Agel et la Tête-de-Chien, sur le point culminant de ces montagnes désignées dans l'ITINÉRAIRE d'Antonin sous le titre de *Alpes summae*. C'est de ce *Trophaea Augusti* que quelques étymologistes très forts sur la transmutation alchimique font dériver le mot Turbie : *Trophaea, Tropea, Tropia, Toebia, Turbia, Turbiel* On sait comment *rat* vient de *mus*, la dérivation est la même.

Notez que lorsque cette tour eût été bâtie sur la voie Aurélienne, près d'un hameau nommé *Milla Martis*, les gens qui voulaient aller la voir étaient obligés de dire : « allons à la *turris via* » comme nous disons « allons à la Turbie. » Les mots latins ont à peine changé de toge.

Le monument se composait d'une lourde masse cube, surmontée d'une seconde masse cube plus petite ; sur ces deux bases s'élevait

sauvé par sa bonté de la misère, entra dans la maison, il y a un an ; quelques jours après j'étais veuve !

— Et vous soupçonneriez ce frère..

— C'est lui qui l'a empoisonné !

— Diable ! alors je conçois vos craintes pour l'enfant !

— Je veille jour et nuit, prête à le défendre comme une lionne, car il a déjà essayé, le misérable ! Sans cela ce cher petit ange ressemblerait encore à ce portrait.

M. Fizes tenait une miniature où l'enfant avait les yeux brillants et les joues roses, et la contemplait d'un air rêveur, lorsque celui dont on parlait entra sans frapper dans la chambre. Arrêtant aussitôt sur lui son regard interrogateur, le médecin le troubla malgré son audace. — Vous êtes en consultation, balbutia-t-il avec embarras, je me retire.

— Veuillez rester, monsieur, dit Fizes froidement, vous êtes chef de la famille, et j'ai le devoir, à ce titre, de parler devant vous.

— De quoi s'agit-il donc ? reprit le beau-frère de plus en plus déconcerté.

— D'un fait qui vous touche de près... Quand vous êtes entré, je disais à madame qu'une substance vénéneuse avait dû être administrée à cet enfant...

— Et sur quelle supposition ?

— La science ne suppose pas, monsieur, elle trouve et affirme. Vous me comprendriez, au surplus, si je vous disais mes raisons, car vous n'êtes pas dénué, je crois, de connaissances en chimie.

(La suite prochainement.)

MARY LAFON.

une tour enveloppée de colonnes et de statues alternées. Venait ensuite une coupole magnifique que dominait la personne colossale d'Auguste, les pieds sur un groupe de vaincus. Des panoplies superbes rompaient la sécheresse des angles. Sur une table de marbre, au midi, était gravée la longue inscription conservée par Plinie et dont on trouve quelques lettres brisées dans des bâtisses du village et un débris à la bibliothèque de Nice.

Cette inscription est rapportée en entier dans le THÉÂTRE DU PIÉMONT, ouvrage que j'ai déjà cité plusieurs fois. Il renferme également deux gravures de la Turbie : l'une représente l'édifice tel qu'il était au temps de la domination Romaine, l'autre le représente tel qu'il était durant le belliqueux Moyen-âge. On pourra aussi consulter l'intéressante brochure que M. le comte Spitalieri de Cessole a publiée sur ce sujet.

EMILE NÉGRIN.

(Extrait des Promenades de Nice.)

Il vient d'arriver à Monaco un grand assortiment d'horloges de la Forêt-Noire, très-élégantes et parfaitement réglées, depuis 5 francs jusqu'à cinquante francs.

En vente, Place du Palais, chez Vatrican, libraire-papetier.

CHOSSES ET AUTRES

Dans le dernier voyage qu'a fait à Paris Alexandre Dumas, il alla voir à la Porte St-Martin la reprise d'*Antony*.

Il rencontra M. Sainte-Beuve dans un corridor.

— Eh bien ! dit l'affable académicien à l'auteur des *Mousquetaires*, quand serez-vous des nôtres ?

— A l'Institut ?

— Mais sans doute.

— Quand vous aurez nommé mon fils...

— Et pourquoi ?

— Parce que, alors, je serai sûr d'avoir une voix — et encore !...

La photographie au pistolet. — Nous lisons dans le *Papillon* : « On nous signale un nouveau système pour faire de la photographie. C'est une invention américaine... C'est un pistolet : vous visez quelqu'un une seconde, vous lâchez la détente et le tour est fait, vous avez un portrait.

« Tiens, la jolie dame ! » se dit un monsieur. Il sort son pistolet de sa poche, il vise... et il a le portrait sans que la dame s'en soit aperçue. Une petite boîte sert de chambre noire en plein

air. Dans une voiture vous pouvez opérer. Des messieurs se promènent tranquillement en voiture, au pas, et, lorsqu'ils veulent une jolie femme, une belle tête à caractère, ils prennent leur pistolet, la détente part, ils ont le portrait.

Par exemple, en visant les promeneurs de cette façon, il pourra arriver que des personnes ayant un mauvais caractère, ou ne connaissant pas l'invention du pistolet-photographe, prendront mal la chose... Il ne faudrait pas s'aviser de viser tout le monde.

VARIETÉS

HORACE VERNET.

M. Horace Vernet est mort, le 17 janvier dans les appartements du palais de l'Institut. Nous empruntons au *Pays* la biographie suivante du grand artiste :

L'artiste éminent dont nous déplorons la perte a été le dernier représentant d'une véritable dynastie de peintres. Antoine Vernet, commença la réputation de la famille. Après lui, vint Joseph Vernet dont les marines sont d'inimitables chefs-d'œuvre. Carle Vernet prit pour spécialité les chevaux et les batailles ; son fils, Horace Vernet, fut le peintre le plus célèbre et le plus populaire de notre époque. On avait espéré que la dynastie des Vernet se grefferait sur une nouvelle famille. Malheureusement la fille d'Horace Vernet est morte sans enfants, et son mari, Paul Delaroche, l'a suivie au tombeau.

Horace Vernet demeurait donc seul de sa race.

Depuis dix-huit ans (Mme Delaroche est morte en 1845) il a demandé au travail la seule joie de sa vie. Sa réputation n'avait plus rien à gagner. Les souverains se disputaient ses œuvres. La gravure et la lithographie reproduisaient ses tableaux, dont les copies se retrouvent jusque dans les plus humbles chaumières.

Commandeur de la Légion-d'Honneur, décoré de tous les ordres du monde, possédant une fortune considérable et qui s'augmentait chaque jour, il n'avait rien à désirer, si ce n'est peut-être l'oubli de la plus grande douleur qui puisse briser le cœur de l'homme.

Né en 1789, enfant de Paris, Horace Vernet appartient à cette génération puissante, active, qui chercha de nouvelles voies, ouvrit de nouveaux horizons. L'étude fortifia son esprit et donna des aliments à son imagination ardente. Au sortir du collège des Quatre-Nations, il pensait déjà à se frayer une route que ne lui avaient indiquée ni les leçons de Moreau, ni celles de Chalgrin, ni même les conseils de Carle Vernet, qui fut son premier et son principal maître.

Le caractère propre de son talent est plutôt la réunion des qualités que la possession de telle ou telle qualité spéciale. Ses contours n'ont pas la pureté exquise que nous admirons chez M. Ingres, sa palette n'a pas cette richesse et cette chaleur qui nous surprend chez Eugène Delacroix, mais personne n'a réuni au même degré la couleur, le dessin et la composition. Les tableaux d'Horace Vernet font penser ; ils émeuvent. On les comprend à la première vue, mérite inappréciable pour nous autres Français qui aimons la clarté avant tout.

Horace Vernet possédait aussi une rare puissance de perspective. Il n'est pas un artiste moderne qui ait réussi aussi bien à peindre les *racourcis*. Quiconque a vu une fois la *Prise de la Smala* n'oubliera jamais ces chasseurs d'Afrique vus de face, ces chevaux si vigoureusement enlevés, qu'ils semblent s'élaner hors de la toile.

La *Bataille de Montmirail*, qui a été détruite dans l'incendie du Palais-Royal, offrait une remarquable profondeur. Les *Batailles de Jemmapes, de Valmy*, et le tableau si populaire de la *Barrière de Clichy*, offrent les exemples de cette facilité à composer les groupes et à leur donner ce qui manque à bien des tableaux : de l'air.

Horace Vernet fut à un certain point de vue le Béranger de la peinture. Il immortalisait avec son pinceau les souvenirs que le poète célébrait dans ses chansons. La politique se vengea de l'artiste comme du poète, mais elle consacra sa popularité. De 1820 à 1829, le jury de l'exposition refusa plusieurs tableaux d'Horace Vernet. Le peintre ouvrit ses ateliers et la foule y courut.

EDMOND DELIÈRE — Rédacteur-Gérant.

ORCHESTRE DES BAINS DE MONACO

Sous la direction de M. EUSÈBE LUCAS.

PROGRAMME.

du Concert qui sera donné par M. Alex. Henry avec le concours de MM. X. et Cœdès, le 29 janvier 1863, à 8 heures du soir dans la Salle de Bal.

1^{re} PARTIE

- 1^o *Haydée*, Ouverture, AUBER.
- 2^o Fantaisie sur des thèmes de *Faust* de Gounod, exécutée par l'auteur, A. HENRY
- 3^o *Stances à l'Eternité*, chantées par M. X., DELSARTE
- 5^o *Chansonnettes*, par M. Cœdès.

2^{me} PARTIE.

- 1^o *Die Prager*, Valse, GUNG'L
- 2^o Romance de l'*Etoile du Nord*, par M. X., MEYERBEER
- 3^o *Caprice Espagnol*, exécuté par M. A. Henry, GOTTSCHALK
- 4^o *Chansonnettes*, par M. Cœdès.

Prix du Billet : 2 fr.

HOTEL DE FRANCE

Tenu par Noghès
Rue du Tribunal, à Monaco.

Chambres garnies au jour et au mois.

Table d'hôte à 6 heures

Vins étrangers et du pays.

Prix Modérés

CAFÉ DE LA PAIX

Tenu par M. P. Neri

RUE DE L'ÉGLISE

Consommations de premier choix — Jeu de Billard.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 18 AU 24 JANVIER 1863.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
18 Janvier	12 0	13 1	11 7	beau	nul	22 Janvier	11 7	12 5	10 9	beau	nul.
19 id.	11 5	11 5	10 8	id.	id.	23 id.	12 0	10 5	10 9	id.	id.
20 id.	10 9	11 3	11 0	id.	id.	24 id.	10 8	12 0	11 3	id	id.
21 id.	12 4	10 9	10 4	id.	id.						

SAISON D'HIVER

1862-63

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER

1862-63

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ETRANGERS

Le CERCLE DES ETRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux Hôtels et Appartements confortablement meublés,
Restaurants. — Prix modérés

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

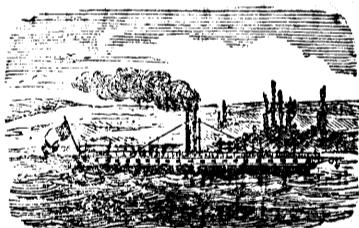
De Paris à Nice par le chemin de fer. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Nice 30 heures après.

De Paris aux Arcs en chemin de fer, des Arcs à Nice — voiture.

Autre itinéraire — De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ de Marseille tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin. —

De Nice à Monaco, par Omnibus, — et bateau à vapeur.

OMNIBUS — (A NICE - Bureau des Mesageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, TOUS LES JOURS A MIDI — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

et voitures à volonté entre Menton et Monaco, tous les jours.
Bureau à Menton — Hôtel des Quatre Nations — A Monaco, Rue de Lorraine.

HOTEL & RESTAURANT DE RUSSIE.

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HOTE

A 5 heures 1/2 du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, ont recommandé ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Déjeuners et Diners à la Carte, Table d'hôte

APPARTEMENT ET CHAMBRES MEUBLÉS
PRIX MODÉRÉS

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.